

A P P E N D I C E (E.)

11e. Q.—Parmi les différens objets d'Agriculture quels sont ceux qu'il faut encourager, et quels sont ceux qu'il faudroit décourager?

R.—Des productions propres au Sol et au Climat de cette Province, les principales sont, le Bled, l'Orge et l'Avoine, le Bled d'Inde, les Pois, les Fèves, le Lin, le Chanvre, les Patates, les Choux, les Navets, les Carottes, les Ognons, &c. le Trefle rouge et blanc, le Foin à Vaches, la Luzerne, le Mil, &c. Tous ces articles pourroient être cultivés avec profit dans le Bas Canada, et devroient être encouragés autant que peuvent le permettre les règles de la saine économie ; c'est-à-dire qu'il ne faut jamais encourager la culture d'une trop grande proportion d'un article. Le Bled mérite certainement la première considération, quoique le prix de l'Orge et de l'Avoine soit maintenant plus haut en proportion que celui du Bled. L'Orge néanmoins est un grain très-profitable, et devroit être plus universellement cultivée dans la Province qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. Les habitans pourroient non seulement venir à faire leur Bière, comme en Angleterre, mais ils pourroient fournir les Marchés d'Orge, de Drèche et de Bière.

On seme maintenant beaucoup de bon Lin dans la Province ; mais il est si mal préparé, qu'on n'en retire pas la moitié de la Filasse qui est produite, et on n'en réchappe pas un tiers de la Semence ; et la qualité de la Filasse et de la Semence est beaucoup endommagée. Si la Semence étoit bien préparée, elle se trouveroit aussi bonne à semer en Angleterre que celle de Hollande. On pourroit très-aisément introduire une bonne méthode de cultiver le Lin et d'en conserver la Semence.

12e. Q.—Quels Etablissements faut-il faire pour améliorer et encourager l'Agriculture en cette Province ? Et que fait-on à cet égard dans les autres Pays ?

R.—Il devroit y avoir dans ce Pays des Etablissements pour l'amélioration et l'encouragement de l'Agriculture, qui eussent le moyen de s'assurer de la véritable qualité du Sol, de la nature du Climat, et de toutes les propriétés et particularités locales qui distinguent un endroit d'un autre dans toute la Province, et qui possédaient aussi le moyen de faire les frais de donner des exemples, et d'en encourager l'adoption par des Prix, &c. Un Bureau d'Agriculture bien constitué seroit la meilleure institution pour cette fin. Le premier objet d'un tel Etablissement devroit être d'introduire et d'encourager l'amélioration du Sol. Toute autre entreprise dans le fond n'est rien en comparaison de celle-ci. Il est très-nécessaire d'améliorer la race des Chevaux, Bêtes à cornes, &c. mais pour s'en assurer le succès il est essentiel de produire de la nourriture pour les Animaux que l'on veut améliorer. Il seroit important aussi d'améliorer la qualité du Grain en se procurant de la meilleure Semence ; mais assurément il est de bien plus grande conséquence d'employer les moyens en son pouvoir de faire venir deux ou trois Minots où il n'en venoit qu'un auparavant. Dans le fond l'amélioration du Sol doit entraîner nécessairement avec soi l'amélioration de la race des Animaux et de la qualité du Grain, même sans aucune attention directe à ces avantages. En adoptant un bon système de culture on pourroit recueillir le double de la quantité du Grain que l'on recueille maintenant en Canada. Une pareille augmentation donneroit une exportation annuelle de 4,500,000 Minots. Mais si, au lieu de ceci, on n'avoit que la petite augmentation de quatre Minots par acre, l'avantage seroit encore immense : on exporteroit alors six fois le montant de nos exportations récentes en Grains, même dans les meilleures années. Au lieu d'environ 330,500 Minots qui sont les Exportations pendant dix années ayant 1812, en comptant le Grain, la Farine, le Pain, &c. nous exporterions alors environ 2,200,000 Minots, ce qui est près du double des demandes annuelles de toutes nos possessions dans les îles, en Farine, en Pain, &c.

Pour